



HAL
open science

”La découverte d’un maître de musique”

Bernard Dompnier

► **To cite this version:**

Bernard Dompnier. ”La découverte d’un maître de musique”. Bernard Dompnier. Louis Grénon. Un musicien d’Église au XVIIIe siècle, Presses universitaires Blaise-Pascal, p. 10-16, 2005, Études sur le Massif central, 2-84516-258-8. halshs-00870975


HAL Id: halshs-00870975

<https://shs.hal.science/halshs-00870975>

Submitted on 8 Oct 2013

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

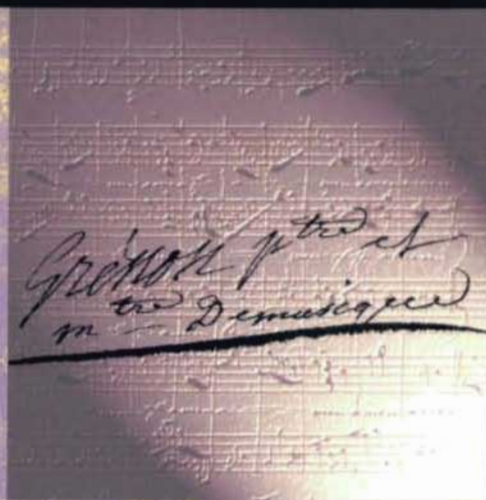
Informations sur le(s) auteur(s)	
Prénom, NOM et titre des auteurs	Bernard Dompnier
Laboratoire	 Centre d'Histoire « Espaces et Cultures »
Affiliation(s)	Clermont Université, Université Blaise Pascal, EA 1001, Centre d'Histoire « Espaces et Cultures », CHEC, BP 10448, F-63000 Clermont-Ferrand
Discipline(s)	Sciences de l'Homme et Société/Histoire Sciences de l'Homme et Société/Musique, musicologie et arts de la scène Sciences de l'Homme et Société/Religions
Informations sur le dépôt	
Titre Sous-titre	« La découverte d'un maître de musique »
Publié sous la direction de	Bernard Dompnier (dir.)
Publié dans	<i>Louis Grénon. Un musicien d'Église au XVIIIe siècle</i>
Lieu, éditeur, volume, n°, date, pagination	Clermont-Ferrand, Presses universitaires Blaise-Pascal, Collection 'Histoires croisées', 2005, p.10-16. Pour cet article, les PUBP ont donné leur accord pour reproduire la mise en page de l'édition.
Lien éditeur	http://www.lcdpu.fr/editeurs/pubp/ http://www.msh-clermont.fr/spip.php?rubrique3
Dépôt préparé et fait par	Isabelle Langlois (CHEC) pour la collection du CHEC dans HAL-SHS .
Résumé	B. Dompnier présente ici comment il a envisagé les différentes études à mener autour du compositeur Louis Grénon (1734-1769) et de son œuvre.
Résumé du livre	La découverte d'un ancien fonds de partitions musicales à la cathédrale du Puy-en-Velay a fait surgir la figure attachante d'un maître de musique du 18e siècle, Louis Grénon (1734-1769). Originaire de Saintes, il occupa successivement plusieurs postes, comme beaucoup de musiciens de son temps. Maître de chapelle aux cathédrales du Puy-en-Velay puis de Clermont, il regagna ensuite sa patrie. Historiens et musicologues se sont associés pour retracer sa carrière à partir d'archives inédites et pour analyser son œuvre sur la base des partitions retrouvées.
Mots-clés français	histoire moderne ; histoire religieuse ; culte ; plain-chant ; maîtrise ; compositeur ; partition ; enfant de chœur ; itinérance ; Saintes ; Le Puy-en-Velay ; Clermont-Ferrand ; chapitre cathédral ; musique d'église

*Sous la direction
de Bernard Dompnier*

LOUIS GRÉNON

UN MUSICIEN D'ÉGLISE AU XVIII^e SIÈCLE

Collection Études sur le Massif central



Presses Universitaires Blaise-Pascal

*Sous la direction
de Bernard Dompnier*

LOUIS GRÉNON

UN MUSICIEN D'ÉGLISE AU XVIII^e SIÈCLE

Collection Études sur le Massif central



2 0 0 5

Presses Universitaires Blaise-Pascal



Presses Universitaires Blaise-Pascal ©

Collection "Études sur le Massif central"

*Cet ouvrage a été publié avec le soutien de la Direction régionale
des Affaires culturelles et du Conseil régional d'Auvergne*

*Illustration de couverture : Mourton, Clermont-Ferrand,
vue prise de Loradoux, 1840, BMIU de Clermont-Ferrand, cliché UBP*

*Vignette : Partition de Louis Grénon,
Fonds musical de la cathédrale du Puy-en-Velay
et extrait du contrat signé à Clermont-Ferrand
(Arch. dép. du Puy-de-Dôme, 3G supp 748, f° 182 r°)*

ISBN 2-84516-258-8

Dépôt légal : troisième trimestre 2005

Les auteurs

Bernard DOMPNIER, Université Blaise-Pascal (Clermont II, CHEC)

Stéphane GOMIS, Université Blaise-Pascal (Clermont II, CHEC)

Nathalie DA SILVA, Université Blaise-Pascal (Clermont II, CHEC)

Georges ESCOFFIER, Université Lumière (Lyon II)

Jean DURON, Centre de musique baroque de Versailles

Benoît MICHEL, École pratique des Hautes Études, Paris

La découverte d'un maître de musique

BERNARD DOMPNIER

Il y a dix ans, qui avait entendu parler de Louis Grénon, qui fut maître de musique au Puy-en-Velay, à Clermont, et enfin à Saintes au milieu du XVIII^e siècle ? Même les plus spécialisés des dictionnaires et des encyclopédies l'ignoraient. Aujourd'hui, s'il ne fait pas partie des compositeurs les plus connus du siècle de Louis XV, le chemin parcouru est immense et les indices ne manquent pas pour assurer qu'il sera bientôt familier à l'ensemble des mélomanes. Un seul suffira ici : deux œuvres de Grénon figuraient au programme de l'un des concerts donnés en août 2004 par *Le Parlement de musique*, sous la direction de Martin Gester, au cours du prestigieux festival de La Chaise-Dieu.

Le retour de ce compositeur et de ses œuvres dans notre panorama musical du XVIII^e siècle tient, comme souvent en pareil cas, à la fois à la recherche patiente et à la bonne fortune. La recherche d'abord. En 1996, Georges Escoffier présentait une thèse sur la vie musicale au Puy-en-Velay au XVIII^e siècle et signalait, parmi les maîtres de musique successifs de la cathédrale, un jeune homme originaire de Saintes, en activité de 1754 à 1763 avant d'aller exercer ses talents à Clermont, Louis-Charles Grénon¹ ; un « étranger » donc, arrivé là on ne sait trop pourquoi ni comment, reparti lorsque ses relations se détériorèrent avec les chanoines, non sans avoir profité de son séjour

1. Il s'agit de ses deux prénoms de baptême. Aujourd'hui, nous avons la certitude que le premier était seul son prénom d'usage. Quant à la graphie de son nom, la présence de l'accent aigu est assez irrégulière ; il semble toutefois qu'à l'âge adulte Louis Grénon l'ait assez régulièrement apposé sur ses signatures.

pour étudier la théologie et se faire ordonner prêtre. Sur son activité à Clermont, les sources ne paraissent guère loquaces et ne laissent même pas entrevoir quand notre musicien quittait cette cité et pour quelle destination.

La connaissance de Grénon se serait sans doute arrêtée là pour longtemps si, à la même époque, n'avait été découvert dans les dépendances de la cathédrale du Puy-en-Velay un ensemble important de partitions : environ sept cents pièces, principalement de musique sacrée, datant pour la plupart du XVIII^e siècle. Beaucoup d'interrogations demeurent encore sur la nature exacte de ce fonds, constitué – pour partie au moins – de l'ancien répertoire de la cathédrale du Puy. Toujours est-il que c'est là que la redécouverte de Louis Grénon bénéficie du concours du hasard : le compositeur le mieux représenté dans cette vaste collection de partitions, avec cent pièces environ, n'est autre que notre homme. Bien plus, la plupart de ses œuvres se reconnaissent aisément : généralement autographes et signées, elles portent aussi fréquemment la date et le lieu de leur écriture. D'un coup, Grénon entrait ainsi dans le véritable cercle des musiciens du XVIII^e siècle, ceux dont les compositions pouvaient être analysées et interprétées. En même temps, de nouvelles pistes s'ouvraient sur son parcours biographique. Les recherches de Nathalie Da Silva sur le chapitre de Clermont permettaient de connaître les conditions de son engagement dans cette ville ; le nombre de pièces signées de Saintes dans les années postérieures aux compositions clermontoises invitait à entreprendre des recherches dans les archives de la capitale de la Saintonge.

À partir de là, un double travail s'est effectué pour mieux connaître Louis Grénon. Le Centre de musique sacrée du Puy-en-Velay, gestionnaire du fonds de partitions, en a entrepris la valorisation musicale, tout particulièrement avec le concours de la maîtrise de la cathédrale dirigée par Emmanuel Magat. C'est ainsi que du Grénon a été entendu pour la première fois depuis le XVIII^e siècle sans doute lors du colloque qui s'est tenu au Puy-en-Velay en octobre 2001 sur le thème des « Maîtrises capitulaires aux XVII^e et XVIII^e siècles »². Les

2. Cette rencontre a donné lieu à la publication de Bernard DOMPNIER (dir.), *Maîtrises et chapelles aux XVII^e et XVIII^e siècles. Des institutions musicales au service de Dieu*, Clermont-Ferrand, Presses universitaires Blaise-Pascal, 2003.

deux œuvres données à cette occasion – un *Credidi* et un *Te Deum* – ont été enregistrées l'année suivante par les mêmes interprètes avec deux pièces de Roche, autre maître de musique de la même période³. Parallèlement, historiens et musicologues se sont mis au travail – à l'initiative du Centre d'histoire « Espaces et Cultures » de l'université Blaise-Pascal et avec le concours du Centre de musique baroque de Versailles – pour mieux connaître le personnage et son œuvre, pour éclairer les zones d'ombre d'une existence qui en renfermait encore beaucoup, pour caractériser le style des compositions, pour finalement cerner la personnalité de ce maître de musique au travers d'approches croisées. En octobre 2003, deux journées d'études, tenues au Puy-en-Velay, ont permis de faire le point sur les recherches entreprises. On trouvera dans ce volume les contributions présentées à cette occasion et actualisées par quelques découvertes documentaires plus récentes.

La première surprise importante réservée par l'étude de la biographie de Louis Grénon a trait à la date de sa mort. Après un brillant début de carrière au Puy-en-Velay et à Clermont, le musicien s'éteint à Saintes au début de l'année 1769, à trente-cinq ans environ. La totalité des pièces que nous possédons de lui, destinées à trois cathédrales et peut-être à d'autres institutions, religieuses voire profanes, sont donc produites par un homme jeune, en une douzaine d'années seulement. Une seconde surprise tient aux conditions du départ de Louis Grénon de Clermont pour Saintes, départ apparemment précipité, à un moment où il venait d'obtenir du chapitre de Clermont un contrat beaucoup plus favorable que ses prédécesseurs. Cet épisode peut sans doute trouver une explication dans son attachement à son pays natal ou par ses visées sur une semi-prébende au chapitre cathédral de Saintes. Plus fondamentalement, la brièveté des séjours de Louis Grénon au Puy et à Clermont renvoie à la condition qu'il partage avec beaucoup de musiciens d'Église de son temps, celle de professionnels itinérants. Sa carrière se déroule de chapitre en chapitre, au gré des opportunités, dans une relation complexe avec les chanoines qui l'emploient. En effet, par son statut, le maître de musique est un dépendant du chapitre, étroitement contrôlé, dont est attendu un service lourd qui inclut la préparation

3. Louis-Charles GRÉNON et Jacques ROCHE, *Motets inédits*. Réf. : CMSP-ENVOL 0210-1.

des musiciens et des chanteurs pour les offices, l'enrichissement du répertoire par des compositions, l'instruction musicale des enfants de chœur, mais aussi leur éducation générale et leur encadrement. Mais les chanoines doivent aussi ménager cet employé, dont dépend la qualité de la musique et, à travers elle, le lustre de la liturgie, la réputation musicale du chapitre, et donc finalement la renommée même de l'institution. Dans ces conditions, on ne s'étonne pas que le montant des émoluments du maître de musique soit généralement l'objet d'âpres discussions, dont rend compte la précision des clauses du contrat d'engagement. On n'est pas surpris non plus que la recherche d'un nouveau maître de musique, lorsque la place devient vacante, soit considérée par les chanoines comme une affaire d'importance. Comprendre la carrière de Louis Grénon suppose donc de s'intéresser prioritairement aux milieux capitulaires qu'il a servis, repérer les points communs et les nuances dans le fonctionnement des institutions ou les préoccupations des chanoines qui l'ont employé, en s'attachant particulièrement à la place accordée à la musique dans les trois cathédrales où il a exercé son activité. La première partie de ce volume tente d'éclairer cet aspect de la biographie.

Mais il faut aller au-delà et s'arrêter à l'homme, comme figure particulière d'un type de parcours social et de trajectoire culturelle. Même lorsque sa compétence lui vaut des égards de la part des chanoines, le maître de musique – pas plus que les instrumentistes et chanteurs qu'il dirige – n'appartient généralement pas au même monde que les chanoines, issus le plus souvent d'une bourgeoisie aisée, voire – pour quelques-uns – de l'aristocratie locale. Cela se vérifie parfaitement avec Louis Grénon. Né dans une modeste famille d'artisans, il est d'abord enfant de chœur à la cathédrale de Saintes, recruté pour la qualité de sa voix. Comme pour la plupart de ceux qui, aux XVII^e et XVIII^e siècles, exercent une profession musicale au service du culte, son entrée dans une maîtrise vers l'âge de six à huit ans a constitué une ouverture vers des horizons sociaux et culturels que ne lui offrait pas sa naissance. Les enfants de chœur apprennent en effet à lire, à écrire, à compter ; ils sont dégrossis en latin, étudient le chant, se familiarisent avec un instrument. Les plus brillants d'entre eux – et c'est le cas de Louis Grénon – sont initiés à la composition vers la fin de leur séjour à la maîtrise, lorsque la mue met un terme à leur activité de chanteur en voix « de dessus ». Ils quittent donc la

maîtrise avec un solide bagage, certains demeurant toutefois au service du même employeur comme chanteurs adultes ou instrumentistes – comme compagnons après avoir été apprentis, est-on tenté d'écrire. D'autres partent en quête d'emplois du même type auprès d'autres chapitres, à moins qu'ils ne s'orientent vers une profession toute différente, monnayant la formation générale qu'ils ont reçue et bénéficiant ainsi d'une promotion par rapport à leur origine sociale. Louis Grénon fait assurément partie de ceux qui tirent le mieux leur épingle du jeu : à vingt ans, il est déjà choisi comme maître de musique, c'est-à-dire comme le premier des musiciens d'un chapitre ; il est bientôt prêtre – destinée rare pour un fils de maréchal-ferrant tel que lui – et il peut alors courir vers un poste plus rémunérateur que celui du Puy-en-Velay ; à moins de trente ans, il dirige la musique de la cathédrale de Clermont, où le grand Rameau fut organiste quelques décennies plus tôt.

Ses compositions éclairent la manière dont Louis Grénon exerce son métier de maître de musique. Évidemment, il est impossible de savoir quelle part de l'œuvre du musicien représentent les pièces découvertes à la cathédrale du Puy-en-Velay même si, en l'état actuel de nos connaissances, on est tenté de penser que l'on n'est pas loin de l'intégralité. Le portefeuille personnel du compositeur pourrait se trouver là, avec le matériel d'exécution des pièces composées au Puy (qui y serait resté depuis son départ de la ville) et à Saintes (rapporté après sa mort avec les originaux du musicien). Ainsi ne manquerait guère que le matériel correspondant aux compositions clermontoises, elles-mêmes conservées dans le portefeuille personnel de Grénon. Dans cette hypothèse, la principale interrogation qui demeure concerne l'auteur et la date du rapatriement de toutes les partitions qui se trouvaient à Saintes (compositions originelles et matériel d'exécution) : un élève formé au Puy conservant une vénération pour son maître ? un musicien ponot faisant étape à Saintes au cours de sa carrière et acquérant les pièces d'un musicien qui avait marqué la vie musicale locale ? Les pistes sont innombrables, et seul un heureux hasard permettra sans doute de trancher définitivement entre elles.

Dans sa structure actuelle, le catalogue de ses œuvres montre que Louis Grénon ne néglige aucun des types de composition familiers aux musiciens d'Église de son temps. Il fait face aux nécessités les plus

courantes, avec une messe ordinaire, des *Magnificat*, des psaumes dominicaux, pièces qui figurent peut-être déjà pour partie dans son portefeuille au moment où il quitte la maîtrise de Saintes au terme de sa formation. Mais il sait aussi répondre aux besoins d'offices liturgiques plus spécifiques, comme l'attestent ses Leçons de Ténèbres, ses antiennes « Ô » de l'Avent, ses hymnes ou encore ses Noëls à grand chœur. En fonction du répertoire disponible dans le lieu d'exercice où il arrive, mais aussi du potentiel vocal et instrumental qu'il y trouve, il compose de nouvelles pièces afin de ne pas risquer de se trouver pris au dépourvu. Ce travail d'écriture est particulièrement intense au début de son séjour dans la ville, comme s'il voulait être rapidement en possession de l'ensemble des musiques utiles. Cela n'exclut cependant pas que les compositions destinées à une fête précise soient achevées quelques jours seulement avant leur exécution et donc mises au point dans la précipitation. L'analyse fine des œuvres, qu'amorce la seconde partie du présent volume, fait saisir l'aptitude de Louis Grénon à s'adapter au potentiel vocal et instrumental qu'il trouve dans chacun de ses emplois, tant au niveau de l'architecture globale des effectifs qu'à celui de l'écriture des diverses parties. Selon les cas, on fait ou non appel au basson ; pour les voix, l'inégale difficulté des parties de dessus tient vraisemblablement compte de l'aptitude des enfants à qui elles sont destinées. Du point de vue du style, l'écriture de Grénon n'est assurément pas parmi les plus novatrices de son époque. Notre maître de musique n'appartient pas au groupe qui, à l'horizon de 1760, opte pour l'esthétique classique. Il est cependant profondément en phase avec le goût de son temps, tel qu'il s'exprime par exemple au Concert spirituel, et il participe pleinement à cette génération qui s'inscrit dans la mouvance de Rameau, tout en ignorant les innovations qu'apporteront Gossec ou Giroust. À travers le cas de Louis Grénon se dévoilent ainsi les vertus de l'exercice itinérant du métier de maître de musique : au contact de traditions locales diverses et confronté aux attentes de chanoines exigeants par souci de prestige sinon par attrait personnel, le musicien des cathédrales, attentif au goût du jour, emprunte lors de ses séjours successifs, au contact des autres musiciens et de leurs œuvres ; il introduit ensuite le fruit de son grappillage jusque dans de modestes cités provinciales, sans nécessairement en bouleverser les usages ; en d'autres termes, il représente une figure privilégiée du médiateur

culturel dans la France du XVIII^e siècle. Historiens et musicologues s'intéressent aujourd'hui à cette question, et l'on peut espérer la multiplication rapide de travaux destinés à mieux cerner la circulation des hommes et des œuvres et à mettre ainsi en évidence l'emboîtement des espaces culturels au sein du royaume, sur la base de l'intensité des échanges entre villes et régions. Apparemment, Grénon a excellé dans l'adaptation aux attentes esthétiques des milieux dans lesquels il a évolué, sans doute grâce à une formation initiale particulièrement solide, assurée par un maître dont on ignore hélas l'identité. Toujours est-il que le succès qu'il a obtenu de son vivant doit beaucoup à sa capacité à écrire dans le goût musical de ses contemporains ; son rapide oubli au XIX^e siècle, si ce n'est avant, en une période de rapides mutations esthétiques, tient sans doute aussi au caractère très daté de ses compositions.

Assurément, le chemin qui reste à parcourir pour comprendre l'itinéraire personnel et le style de Louis Grénon reste important. Aussi le présent ouvrage n'a-t-il nullement la prétention de constituer une somme où chaque chapitre représenterait une pierre d'un édifice achevé ; il propose plutôt une série d'éclairages successifs sur le compositeur et ouvre des pistes autour de thèmes variés, non sans cohérence toutefois. On voudra donc bien le considérer comme un état provisoire de la recherche ; des dossiers en cours d'élaboration sont ouverts avec le lecteur, à qui est proposée la communication « en temps réel » des fruits d'une découverte collective. Tous les collègues, historiens et musicologues, qui ont accepté de s'engager dans ce chantier et de se lancer ainsi dans l'inconnu, avec pour seule certitude que la mise au jour d'un maître de province du XVIII^e siècle constitue une entreprise digne d'intérêt scientifique, l'ont fait avec rigueur et passion. Grénon a suscité dans ce groupe une vive curiosité et de multiples débats. Il est un peu le personnage central d'une enquête collective quasi policière, dans laquelle des indices s'échangent et se discutent ; mais il est aussi devenu si familier que l'on se donne des nouvelles des investigations les plus récentes un peu comme l'on s'informerait d'un lointain parent un peu original et mystérieux. Autant dire que ce livre est aussi le fruit d'une connivence scientifique qui mérite d'être soulignée ici, car il s'agit d'une expérience aussi rare que riche, que l'on peut tenir pour une promesse de nouvelles découvertes. Nos amis du Centre de musique sacrée du Puy qui, de saison en

saison, donnent à entendre des œuvres de Grénon jusque-là inconnues, partagent la même passion et nous apportent de leur côté un éclairage irremplaçable sur notre musicien commun.

Il convient pour finir de remercier toutes les personnes et les institutions qui ont compris l'intérêt de la redécouverte d'un compositeur du XVIII^e siècle et qui appuient sans réserve la recherche engagée. La Ville du Puy-en-Velay a apporté une aide à la tenue des journées d'études de 2003 ; la Région Auvergne a soutenu d'une subvention la publication du présent volume. La Direction régionale des Affaires culturelles d'Auvergne (Mission du Patrimoine écrit) participe au financement du programme de recherche du Centre d'histoire « Espaces et Cultures » sur le patrimoine musical régional. Enfin, monseigneur Henri Brincard, évêque du Puy-en-Velay, attentif à la valorisation du fonds patrimonial de sa cathédrale, facilite depuis plusieurs années toutes les initiatives scientifiques relatives à celui-ci.

Clermont-Ferrand, mars 2005

Table des matières

Les auteurs	7
Bernard DOMPNIER, <i>La découverte d'un maître de musique</i>	9
Bernard DOMPNIER, <i>Entre itinérance professionnelle et attachement au pays.</i> <i>Essai de biographie de Louis Grénon</i>	17
Le fils de Guillaume Grénon, maréchal-ferrant de la paroisse Saint-Vivien de Saintes	18
Les débuts prometteurs d'une carrière de prêtre musicien	24
Maître de chapelle et chanoine semi-prébendé de la cathédrale de Saintes. Un éphémère retour au pays	33
Stéphane GOMIS, <i>Le chapitre et les chanoines de la cathédrale du Puy à l'époque de Grénon</i> .	49
Les structures institutionnelles	50
Les préoccupations du chapitre sur le plan spirituel	56
L'influence économique et sociale du chapitre	60
Nathalie DA SILVA, <i>Le chapitre cathédral de Clermont au temps de Grénon</i>	67
L'institution capitulaire et son évolution aux XVIIe et XVIIIe siècles	68
Entre représentation et prestige, la parade du chapitre	79
Georges ESCOFFIER, <i>Les dispositifs vocaux et instrumentaux utilisés par Louis Grénon</i>	89
Les partitions comme objet d'histoire	90
La composition du corpus	90
Le temps du compositeur	92
La question des effectifs	96
Les effectifs au Puy	98
Les effectifs à Clermont-Ferrand	102
Les effectifs employés à Saintes	104
Un compositeur en devenir ?	105

Jean DURON,

<i>Les messes en musique de Louis Grénon : un regard sur le métier de maître de chapelle</i>	111
Le maître de chapelle et la messe	111
Le cas Hardouin	115
Le cas Charpentier	117
Les messes de Grénon	121
Le cas de la messe 111	121
Observations générales sur les messes de Grénon et leur notation	134
Datation	134
Messe de Noël	135
Systèmes particuliers de notation	138
Présence d'instruments	140
Usage d'une terminologie à l'italienne ou à la française	141
Le choix des tons	143
« Fuga en style mixte »	143
La notation du 3/2	144
Conclusion	144

Benoît MICHEL,

<i>Les noëls à grand chœur conservés au Puy-en-Velay : la production de Louis Grénon</i>	147
Les noëls à grand chœur conservés au Puy-en-Velay :	
présentation des sources	148
Les noëls à grand chœur attribués à Louis-Charles Grénon	150
La voix des saints s'est fait entendre	150
Bergers dans cette nuit profonde	158
Le noël à grand chœur au Puy : une tradition vivace ?	162

Annexes	171
Contrat d'engagement de Louis Grénon au Puy, 1754	173
Inscription de Louis Grénon au séminaire du Puy, 1757	178
Contrat d'engagement de Louis Grénon à Clermont, 1765	178
Testament du Sr Grénon prestre en faveur de Jeanne Flandrin sa nièce ...	180
Généalogie de Louis Grénon	182
Éléments de chronologie	184
Louis Grénon, signatures, autographes et monogrammes	186
Catalogue de l'œuvre de Louis Grénon	189
Sources et bibliographie	195
Tables des matières	201

L

La découverte d'un ancien fonds de partitions musicales à la cathédrale du Puy-en-Velay a fait surgir la figure attachante d'un maître de musique du XVIII^e siècle, Louis Grénon (1734-1769). Originaire de Saintes, il occupa successivement plusieurs postes, comme beaucoup de musiciens de son temps. Maître de chapelle aux cathédrales du Puy-en-Velay puis de Clermont, il regagna ensuite sa patrie. Dans ce volume, historiens et musicologues se sont associés pour retracer sa carrière à partir d'archives inédites et pour analyser son œuvre sur la base des partitions retrouvées.



Presses Universitaires Blaise-Pascal

Collection Études sur le Massif central

Bernard Dompnier, professeur d'histoire moderne à l'Université Blaise-Pascal, directeur du CHEC et membre de l'Institut Universitaire de France, est spécialiste de l'histoire du culte et des dévotions dans le catholicisme des XVII^e et XVIII^e siècles.

Cet ouvrage a été publié avec le soutien de la Direction régionale des Affaires culturelles et du Conseil régional d'Auvergne.



ISBN 2-84516-258-8/PRIX 18 €